

Pistes de réflexion

En Israël dans les temps bibliques, la valeur centrale était religieuse, c'était la sainteté. La notion d'impureté est enracinée dans cette idée de sainteté.

- Quelles sont les valeurs 'sacrées/pures' dans notre société ? Le malade chronique/l'invalides, le chômeur, l'immigrant, viole ces valeurs, suis-je indifférent ou ému de compassion, voire en colère comme Jésus ?

Si tu le veux » C'est un appel à la solidarité, la lèpre est aussi une maladie sociale...Jésus peut faire échapper le lépreux à sa situation. Et moi ? Suis-je prêt à entendre l'appel de celles et ceux qui se trouvent marginalisés du fait de leur santé/situation ?

- Jésus prend des risques en touchant ce lépreux. Il devient impur à son tour. Jusqu'où suis-je prêt à transgresser le code de la société dans mon aide aux personnes marginalisées pour qu'elles soient reconnues dans leur dignité humaine ? Qui m'a bouleversé, interpellé

- Quelles barrières ai-je dressé entre moi/les miens/ tous purs) et les marginaux/tous impurs ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui me dérange ? L'argent donné par l'état donc mes impôts, la crainte d'être dérangé, le renvoi à mes propres faiblesses, la peur de ce que je ne connais pas ?

- Combien de fois ai-je dit non aux autres, combien de fois ai-je fermé les yeux sur leurs besoins ?

- Est-ce qu'il y a en moi une "lèpre", visible ou cachée, une blessure, un sentiment ou une situation objective d'exclusion ?

- Désormais impur, Jésus prend la place du lépreux, met-il aisé de me mettre à la place d'un marginal/impur est-ce que j'essaie de le comprendre, est-ce que je pleure avec lui ? Même si nul ne peut se mettre totalement à la place d'un autre...chaque situation/chacun est unique...

- Ai-je conscience de ma faiblesse, de mon besoin du Christ, de sa miséricorde ?

- Est-ce que je suis prêt à me laisser "toucher" par Lui, et de quelle façon : parole, prière, réconciliation, sacrement ?

- Ai-je entendu des témoignages de guérison et de conversion ?

- Est-ce que je suis prêt ensuite à témoigner du Christ et du Père comme puissance de Vie et de Salut

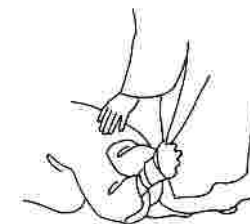
- M'est-il facile de me prosterner devant Jésus, l'adoration m'est-elle familière ? Adoration : prière personnelle et silencieuse de reconnaissance de ma pauvreté, de la toute-puissance du Père, de sa Gloire, de sa tendresse, de son Amour. Adorer, c'est se laisser regarder, se laisser aimer et guérir par le Christ, c'est se poser au pied du Christ, immobile et silencieux, l'âme prend force et grâce comme un visage prend couleur au soleil.

Petits mots à méditer

Purification, témoignage, proclamation



6^{ème} dimanche ordinaire b
15 février 2015



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1, 40-45

40En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. »

41Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. »

42À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié.

43Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt 44en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. »

45Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Lecture du livre des Lévités

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit :

« Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. »

Prière conclusive page 2

40 D'emblée le récit est placé sous le signe de la *transgression du code de pureté*. Le lépreux s'approche de Jésus, sans prendre les précautions que lui impose la Loi : en effet, selon Lv 13, 15-16, le lépreux vit en marge de la vie sociale et doit crier « impur, impur » quand il se déplace. Cette mesure a pour but de permettre aux personnes pures de s'écarter et d'éviter le simple contact physique avec le lépreux qui aurait pour conséquence de les rendre impures à leur tour. Le lépreux fait fi de cette obligation et s'approche de Jésus sans précaution. Il endosse de plus le péché de se comporter comme s'il n'était pas impur (cf. Lv 15. 31).

41 Jésus est « ému de compassion », l'expression 'pris aux entrailles' est perdue dans les traductions modernes qui parlent de pitié, de compassion. La miséricorde de Dieu, c'est son amour de Père et de Mère, son *amour matriciel*. S'il est « pris aux entrailles », c'est bien que Jésus participe de cette tendresse de Dieu, qu'il en est le porteur dans le monde. « *Je [le] veux ! Sois purifié !* » *C'est un acte délibéré de transgression, mais c'est aussi une prise de risque, car s'il devient impur, Jésus se voit à son tour rejeté du peuple, ne serait-ce que temporairement. Par ce geste et cette parole, Jésus entre en quelque sorte en résistance.*

44. La réaction violente de Jésus est assortie d'une double injonction : ne parler à personne de ce qui s'est passé et aller se présenter au prêtre pour procéder au constat de la guérison et au sacrifice de purification.

45 Le but de ce miracle, c'est de rendre possible la réintégration du lépreux à la communauté. Or cette réintégration n'est possible que par la procédure sacerdotale décrite en Lv.

La proclamation/proclamation du lépreux, c'est que tous apprennent que Jésus a transgressé le code de pureté. Du coup, il ne peut plus entrer en ville, il se tient dans les lieux déserts, comme les lépreux. Mais à la différence des lépreux, il n'est pas fui par le peuple, mais au contraire c'est la foule qui se précipite vers lui. Jésus craint d'être dévoilé dans sa transgression de la Loi, mais c'est cette transgression de la Loi (et la guérison qui s'en est suivie) qui attire la foule et signifie le succès de Jésus. D'une manière encore voilée, ce dénouement préfigure déjà le récit de la croix : Jésus accepte pour le bien des hommes d'être compté au nombre des impurs, prenant sur lui l'impureté et leur offrant la pureté.

Pasteur Jean Luc Rojas, HUG

Prière conclusive

- 9 Fais disparaître ma faute, et je serai pur,
lave-moi et je serai plus blanc que neige.
10 Annonce-moi ton pardon, il m'inondera de joie.
14 Rends moi la joie d'être sauvé,
Soutiens-moi par ton esprit généreux
17 Ouvre mes lèvres,
Pour que je puisse te louer.

Psaume 51

Reconnaître les plantes médicinales

Tout médecin, au moyen de suc d'herbes, compose des remèdes qui seront utiles au corps. Mais ces herbes, si d'aventure, on les aperçoit avant qu'elles soient méthodiquement traitées, du moins dans la plaine ou la montagne, on les foule au pied comme un foin vil et l'on passe. Mais quand on les voit dans l'officine du médecin, rangées en bon ordre, bien qu'elles exhalent peut-être une odeur forte et désagréable, on devinera pourtant qu'elles contiennent une vertu curative ou thérapeutique, même si on ne connaît pas encore leurs propriétés hygiéniques et médicinales. Voilà pour les médecins ordinaires.

Or, viens auprès de Jésus, le médecin céleste; entre dans cet institut médical qu'est son Eglise; regarde, étendue là, une foule malade. Voici un lépreux qui demande au médecin un remède, un traitement pour guérir, pour être purifié. Et parce que Jésus, qui est ce médecin, est en personne aussi le Verbe de Dieu, il rassemble pour ses malades des remèdes tirés, non pas des suc d'herbes, mais des sens mystérieux de ses paroles. Ces remèdes de paroles, à négligemment les voir dispersés à travers livres comme à travers champs, dans l'ignorance de la vertu de chacune des sentences, on les laissera de côté comme dépourvus de valeur et d'élégance. Mais pour peu qu'on ait appris que la médecine des âmes est auprès du Christ, on comprendra sûrement que chacun doit tirer de ces livres lus à l'Eglise des herbes salutaires à savoir le sens des paroles.

Origène

Dans une partie des manuscrits, en l'occurrence plus crédibles, Jésus est dit - non pris de pitié - mais en colère devant cet homme, une colère semblable à celle qu'il aura devant le tombeau de Lazare quand il « frémit » (Jn 11,33). Une sainte colère s'empare du Christ devant la création gâchée, une sainte colère contre le Mal qui possède cet homme. La guérison s'apparente à un exorcisme, une expulsion de démon - impression encore accusée par le « Jésus le chassa en le rudoyant » (que le lectionnaire édulcore : Jésus le renvoya avec un avertissement sévère).

Ainsi se dresse, devant nous un Jésus lutteur qui empigne le Mal à bras-le-corps, se met en colère contre lui, le chasse, le rudoye. Un Jésus puissant qui dit un « Je veux » impératif (le lectionnaire traduit « Je le veux », et détourne, par ce pronom, l'attention sur la chose voulue). Les responsables ne sont pas dits « les gens », ils sont désignés par un méprisant : « eux ». Enfin le lépreux guéri proclame la parole de Dieu (et non la seule nouvelle de sa guérison).

En grattant ainsi les retouches, on retrouve un original qui a quelque chose de puissant. Marc, le plus ancien des évangélistes, a su garder l'effroi devant un Jésus qui reste « le tout autre », qui dérouté. Il sait montrer, dès le premier chapitre de son évangile, la lutte tragique du Christ avec les forces du Mal, lutte qui aboutira au drame de la croix. Ne t'habitue pas au Christ : il est de bonté, il est aussi de majesté.

Porstnicolas.org